
Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes

Célébration du 6 décembre 2014

Composée et diffusée par le Conseil œcuménique des chrétiennes du Canada



L'astre levant viendra pour nous
d'en haut

Cette célébration a été composée pour le
Conseil œcuménique des chrétiennes du Canada par
Pastor Victoria Shipmaker.

Sélectionnez prières réimprimé avec la permission de The Worship Source
Book, © 2004, CRC Publications

CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES CHRÉTIENNES DU CANADA

47 Queen's Park Crescent East
Toronto, ON M5S 2C3

Tél.: (416) 929-5184; Fax: (416) 929-4064

Courriel: wicc@wicc.org; site Web: www.wicc.org
www.facebook.com/WICCanada



Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes

Samedi 6 décembre 2014

Accueil

Notre célébration d'aujourd'hui veut faire mémoire des femmes qui sont et qui ont été victimes de violence. Nous comprenons que vous vivez peut-être un moment difficile et nous prions pour que vous puissiez sentir et goûter la présence de Dieu.

Prière d'ouverture

Nous t'en prions, Seigneur,
Entends notre voix ce matin;
**Au lever du jour nous faisons monter notre prière
Et nous attendons ta réponse.**

En toi, l'Éternel
Et en ton Fils, Jésus Christ,
Nous trouvons l'origine et la fin de toutes choses.
En lui, nous trouvons l'espérance, le pardon et
Le courage des nouveaux commencements.

**Permits, Seigneur,
Que la fraîcheur de ton Esprit
Souffle sur nos vies en ce jour,
Afin que cette célébration
Et les heures qui la suivront
Soient pour nous un temps de renouveau
Et de ressourcement à ton service.**

Chant suggéré: *Every Morning Mercies New OU God Himself is With
Us OU Holy, Holy, Holy*

Texte de l'Écriture

Ainsi parle le Seigneur:

" Dans Rama on entend une voix plaintive,
des pleurs amers :
Rachel pleure sur ses enfants,

Bénédiction (d'après 2 Co 13, 13)

Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, qui nous renouvelle chaque jour, que l'amour de Dieu, qui nous permet d'aimer notre prochain, et que la communion du Saint-Esprit, qui fait de nous un seul corps, nous fassent obéir à la volonté de Dieu jusqu'au jour où nous nous retrouverons, par Jésus Christ, notre Seigneur.

Chant suggéré: *Praise God from Whom All Blessings Flow*

Des choses que vous pouvez faire pour contribuer à éliminer la violence faite aux femmes

- ✚ Pratiquez la paix. Aidez à promouvoir les comportements pacifiques et respectueux, en en donnant l'exemple le plus souvent possible.
- ✚ Encouragez l'éducation et l'égalité.
- ✚ Faites agir les chiffres. Les statistiques peuvent être décourageantes, mais elles peuvent aussi vous pousser à l'action. Commencez par quelque chose de facile à gérer, faites jouer la puissance du chiffre un: un dollar donné à un refuge pour femmes, une signature au bas de la pétition pour une enquête nationale sur les femmes autochtones disparues et assassinées, un mot d'encouragement.
- ✚ Plaidez pour l'accessibilité. La femme victime de violence doit avoir accès facilement à du soutien et à des services, quels que soient la langue qu'elle parle, son statut juridique au Canada ou ses ressources économiques.
- ✚ Faites fructifier vos premiers succès. Chaque geste que vous posez pour éliminer la violence faite aux femmes est un pas dans la bonne direction.

**Allumez la bougie. Priez pour l'espérance.
Demandez la guérison.**

La réponse de Dieu

Quand Dieu a inspiré à Jérémie son oracle sur Rachel, ce dernier avait conscience de l'ampleur du chaos et du désespoir de son peuple. Mais Dieu lui a aussi soufflé, au verset suivant, les mots d'une promesse:

¹⁵ Ainsi parle le Seigneur :
« Assez! Plus de voix plaintive,
plus de larmes dans les yeux!
Ton labeur reçoit sa récompense
-- oracle du Seigneur :
ils reviennent des pays ennemis. » (TOB Jr 31,16)

Et quand Matthieu reprend ces paroles à l'époque de la violence du roi Hérode, il connaît le deuxième verset : il sait que l'histoire ne se termine pas avec les pleurs de Rachel, que l'espérance naît au cœur même du massacre. Vivons avec les mots de la promesse, offrons aux autres l'espérance au milieu de nos larmes.

Chant suggéré: *My Hope is Built on Nothing Less*

Prière

Communauté de Dieu, unissons-nous à celles et à ceux qui nous ont précédés en récitant les paroles que Jésus nous a enseignées.
Communauté diversifiée, utilisons la langue ou les mots qui parlent le plus à notre cœur.

**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié.
Que ton Règne vienne,
que ta volonté soit faite,
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous soumet pas à la tentation,
mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire.
Pour les siècles des siècles.
Amen.**

elle refuse tout réconfort,
car ses enfants ont disparu. " (TOB, Jr 31,15)

Réflexion

Ces paroles nous viennent de Dieu par le truchement du prophète Jérémie. Dans sa prédication, Jérémie exhortait Israël, le peuple de Dieu, à se tourner vers Dieu comme vers la source de son espérance. Car au lieu de confier leur bien-être et leur sécurité au Seigneur, les Israélites avaient conclu des alliances avec d'autres États, ce qui les obligeait à entrer en guerre. Israël, qui était censé comme nation donner la priorité à la volonté de Dieu sur son peuple, avait cessé de se soucier des membres les plus faibles de la communauté: les veuves et les orphelins. Dans tout le livre de Jérémie, Dieu appelle Israël, non seulement à revenir à lui, mais à respecter l'engagement qu'il avait contracté de prendre soin des pauvres et des opprimés au sein de la communauté. Or la nation ne reflétait plus la bonté et la miséricorde de Dieu.

À l'époque où Jérémie nous montre Rachel qui pleure ses enfants, il a sous les yeux une nation qui a sombré dans le chaos. Les luttes de pouvoir ont divisé le pays et le peuple, vaincu, a été déporté à Babylone et soumis à l'autorité d'un roi étranger.

Le verset parle de Rachel, regardée comme la mère des Israélites. Jérémie la montre en deuil et en pleurs, car elle voit la nation divisée et dispersée dans d'autres pays. Elle ne pleure pas seulement sur les enfants de cette époque-là, mais sur les générations perdues. Perdre des générations d'enfants, c'est perdre la communauté à venir - l'espoir d'exister.

C'est dans cet esprit que nous venons ici ce matin. Nous avons perdu de nombreuses générations à cause de la violence faite aux femmes. Des femmes ont été assassinées : elles auraient pu avoir des familles, des filles et des fils. Des écoles ont perdu les voix de femmes qui avaient des questions à poser et de grandes idées à partager. Le marché a perdu l'ingéniosité de femmes qui auraient ouvert des pistes et proposé des solutions innovantes. Nos collectivités ont subi une perte dont nous imaginons mal les conséquences et il y a autour de nous des sièges vides dont nous n'avons pas toujours conscience.

Le péché de la violence ne nous enlève pas seulement ces femmes, mais des familles entières. Des enfants sont élevés dans des milieux où règnent la dureté des mots ou la violence physique. Certains por-

tent le poids d'une culpabilité lancinante parce qu'ils n'arrivent pas à stopper la violence; d'autres perdent espoir en la famille; certains désespèrent de Dieu. Il y a malheureusement des enfants qui n'apprennent jamais d'autre façon d'être en rapport avec les autres et pour qui la violence ne cessera jamais, qu'ils en soient victimes ou qu'ils deviennent agresseurs à leur tour, pour n'avoir jamais eu l'exemple de relations interpersonnelles saines et équilibrées.

Il n'est pas censé en être ainsi. Dieu a créé l'homme et la femme et Dieu a vu qu'ils étaient bons. Nous avons été créés pour vivre dans l'harmonie et en communauté. Et pourtant nous retrouvons les paroles mêmes de Jérémie en Matthieu 2,18; Matthieu, qui écrit peu après la naissance du Christ :

« Une voix dans Rama s'est fait entendre, des pleurs et une longue plainte : c'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, parce qu'ils ne sont plus. »

Matthieu reprend le texte du prophète pour parler des enfants exécutés sur l'ordre du roi Hérode, qui essaie de tuer le Christ enfant. Jésus a survécu jusqu'à ce qu'il connaisse une mort violente sur la croix.

Bien des gens réfléchissent à la violence qu'on trouve dans la Bible et se demandent pourquoi les chrétiens y voient un livre de Vie. Mais la cruauté naît de nos luttes de pouvoir sur terre. C'est nous qui voulons dominer les autres; nous qui craignons ceux que nous ne comprenons pas; nous qui apprenons à être victime ou agresseur, mais pas ce que cela signifie que d'être enfant de Dieu. En face, la mort du Christ et la vie nouvelle en lui nous apportent l'espoir, l'espérance, mais c'est là un paradoxe que nous ne comprenons pas toujours facilement. Savoir qui nous sommes dans le Christ, c'est voir le Christ dans l'autre, sans désirer le régenter, sans le craindre, sans avoir l'idée qu'il ne peut y avoir d'autres relations entre les humains que des rapports de domination et de soumission.

C'est là l'espérance au cœur de la violence. On ne peut que se tourner vers Dieu pour trouver cette espérance. Une espérance qui proclame, à l'aube de ce jour nouveau, que les choses vont être différentes. Changer les choses exigera que nous nous engagions envers l'espérance : que nous nous engagions à voir la communauté d'un œil neuf, à nous rendre responsables des personnes jusqu'à dénoncer et à passer à l'action. Ceux et celles d'entre nous qui disent " que ton règne vienne, que

ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel " ont assez d'espérance pour oser pénétrer dans le chaos où le Christ est déjà à l'œuvre. Cette tâche, ce travail, c'est pour tout le monde, et pas seulement pour les plus fortes et les plus forts, car c'est l'Esprit qui nous donne ce qu'il faut pour le faire. Puisque c'est l'œuvre de Dieu, il ne s'agit pas de s'attaquer à des problèmes complexes en cherchant des solutions rapides. Il faut plutôt compter avec le temps et la sagesse de Dieu, pour réagir au chaos à sa façon à Lui. Sa façon pourra nous sembler faiblesse, mais notre espérance nous révèle la puissance dont a disposé le Christ lorsque les puissances de ce monde l'ont dépouillé de sa dignité, de son droit et de sa vie.

Prière litanique

Nous nous offrons à toi, ô Dieu, notre Créateur.

Nous t'offrons nos mains.

Utilise notre toucher de guérison pour consoler nos sœurs, nos frères et les enfants qui ont peur.

Nous t'offrons nos yeux et nos oreilles.

Puissions-nous voir et entendre les signes et les histoires de violence pour que toutes les victimes aient quelqu'un à leur côté dans leur douleur et leur confusion.

Nous t'offrons notre cœur et nos larmes quand leur blessure et leur peine retentissent en nous.

Puissions-nous connaître la guérison quand nous nous embrassons.

Nous t'offrons notre colère.

Transforme-la en passion pour la justice.

Nous t'offrons nos talents.

Utilise nos dons pour mettre fin à la violence.

Nous t'offrons notre foi, notre espérance, notre amour.

Que nos rencontres avec la violence nous rapprochent de toi et les uns des autres.

**Tout cela, nous te le demandons par Jésus Christ, qui a subi une mort violente pour que nous puissions vivre.
Amen.**

Chant suggéré: *Blest be the Tie that Binds*
OU *Breathe on me Breath of God*